



PAYS
Sénégal

TITRE DU PROJET

Kolda Sécurité Alimentaire
Projet de sécurité alimentaire
par l'intégration de
l'agriculture et de l'élevage
(PSAK)

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

550 familles

PARTENAIRES LOCAUX

ADC Ninnaba (Association
de développement
communautaire de Ninnaba)

PÉRIODE

2011 - 2014

COÛT TOTAL

834 596 euros

PRINCIPAUX BAILLEURS

CFSI, Intervida (Educo), AFD



Une filière maraîchère paysanne au Sénégal

Mettre en place une organisation économique faîtière
de productrices maraîchères pour améliorer leurs revenus
et nourrir les villes

© AVSF - F. Apollin

Miser sur les marchés urbains pour se diversifier et améliorer ses revenus

La région de Kolda présente un taux de pauvreté parmi les plus élevés du Sénégal (70 % des ménages). C'est une région à vocation agricole orientée jusqu'à maintenant vers la monoculture de l'arachide. Elle dispose pourtant d'un fort potentiel maraîcher encore largement sous-exploité. Traditionnellement, le maraîchage était plutôt destiné à l'autoconsommation et constituait une activité sociale de retrouvailles aux niveaux villageois et inter-villageois. L'accélération du processus d'urbanisation a amplifié la demande urbaine en légumes frais, surtout pendant la saison sèche. Les habitudes alimentaires se modifient, la qualité nutritive des légumes est davantage reconnue. Avec le recul des cultures de rente comme l'arachide et le coton, le maraîchage devient une source très importante de revenus réguliers, surtout pour les femmes, très actives dans ce secteur. C'est dans ce contexte qu'Agronomes et Vétérinaires sans Frontières intervient depuis quelques années dans la région, avec deux objectifs complémentaires :

- augmenter la quantité et la qualité de la production maraîchère par la diffusion de techniques agroécologiques et

la prise en compte des exigences des consommateurs urbains ;

- organiser les maraîchers en groupements afin de renforcer leur capacité de négociation et de commercialisation.



© AVSF - C. Lébel

Un cadre de concertation pour professionnaliser la filière

La première innovation du projet pour l'approvisionnement des marchés urbains est d'ordre organisationnel. Il s'agit de faciliter la concertation entre acteurs et de mettre en place une faîtière à vocation économique s'appuyant sur des organisations communautaires de base : les Groupements de promotion féminine (GPF). Des dispositifs de commercialisation associative exploitent collectivement les opportunités offertes par les marchés locaux. Ce processus a abouti à la création d'une coopérative maraîchère appelée CCPM (Cadre de coopération pour la promotion du maraîchage), qui regroupe 1000 maraîchers (dont 75 % de femmes).

Les périmètres maraîchers sont toujours gérés individuellement mais le CCPM renforce les groupements de producteurs. Il répond à leurs besoins d'expertise et de représentation qui ne peuvent pas être pris en charge pas les groupements isolés eux-mêmes : accès au marché et au crédit, plaidoyer, pratiques agroécologiques, échanges entre producteurs.

Une transition vers un modèle agroécologique

La seconde innovation du projet est une démarche qualité centrée sur la promotion de modes de production agroécologiques valorisant des complémentarités élevage/agriculture.



© AVSF - C. Lebel

Dans la région, les sols sont dégradés à cause de l'exploitation intensive de l'arachide et du coton. Les techniques agroécologiques sont diffusées progressivement par l'intermédiaire d'animateurs-relais (6 sur la zone du projet qui organisent des ateliers de partages au niveau des faîtières) et de paysans-contacts (au service d'un village ou d'un groupement villageois). Grâce à des ateliers d'échanges pour visualiser les expériences et faire parler les producteurs pilotes, les stratégies évoluent et gagnent en efficacité. La fumure organique est utilisée avec une faible dose d'engrais chimiques, les techniques de paillage gagnent du terrain et la pratique du brûlis recule. L'élevage est source de matière organique : la poussière de fumier et le compostage améliorent la fertilité des sols. Mais il pose aussi de gros problèmes à cause de la divagation des animaux. Les conflits entre éleveurs et producteurs sont fréquents. Le libre pâturage impose des investissements pour grillager les parcelles.

Des rendements, des ventes et des revenus en croissance

La concertation entre 20 groupements de femmes de la région a dynamisé la commercialisation de produits maraîchers sur les marchés des villes de Kolda, Salikégné et Saré Yoba. Les maraîchers vendent leurs produits à des plus prix rémunérateurs. On note une progression des rendements de plus de 100 % sur certaines spéculations sur la période 2012-2014. Les principaux produits commercialisés sont la tomate, l'oignon, l'aubergine africaine, le piment, la pomme de terre, le chou et le gombo. Outre les légumes autoconsommés, les recettes des six premiers mois représentaient près de 13 millions de Fcfa de recettes (près de 20 000 €), soit une centaine d'euros par femme. Avec deux campagnes par an (en période froide, puis en période chaude ou hivernale), les recettes ont vite évolué pour atteindre 30 millions de FCFA (46 000 €) à fin 2013. En 2014, 10 nouveaux groupements sont entrés dans le dispositif portant le nombre de producteurs suivis à 300. Ils ont enregistré à fin mai 2014, 45,7 millions de Fcfa de recettes (70 000 €). Les productrices maraîchères assurent aussi l'approvisionnement des marchés urbains qui absorbent aujourd'hui plus de 50 % de la production régionale.

L'augmentation des revenus est majoritairement due à l'organisation pour la vente groupée et directe :

- la vente dans les hôtels, casernes militaires et autres se développe mais n'absorbe pour le moment pas tous les volumes produits ;
- 2 kiosques permettent de faire de la vente directe dans les villes. Les maraîchers eux-mêmes, via les organisations, assurent la collecte et la vente. Le rôle du kiosque est aussi de collecter des informations sur la demande des consommateurs pour s'y adapter. Le premier kiosque



© AVSF - C. Lebel

a un an d'existence et enregistre de fortes demandes ; le second kiosque ouvert en avril 2015, période à laquelle la coopérative attend une plus grande production de légumes. Pour donner plus de visibilité aux actions menées et à l'offre des femmes, des ateliers sont régulièrement organisés pour sensibiliser les consommateurs urbains.

La coopérative maraîchère entend développer la vente groupée et directe. Jusqu'à présent, les ventes groupées ne sont pas faciles à négocier car tous les producteurs ne sont pas entrés dans le système : cela maintient la possibilité pour les commerçants d'accéder aux produits sans contractualiser. En 2014, la coopérative a plus de 1 000 membres sur Kolda, mais il serait possible d'en avoir trois fois plus. L'élargissement de la base sociale de la coopérative maraîchère est fondamental pour augmenter le pouvoir de négociation et de plaidoyer des producteurs.

Par ailleurs, des magasins de stockage de l'oignon sont en cours de création en vue de réguler le marché à partir de 2015. Grâce au stockage, les producteurs entendent alimenter le marché de l'oignon toute l'année. Le stockage est primordial face aux oignons importés, principalement des Pays-Bas. Le Sénégal consomme 180 000 tonnes d'oignons

par an. En 2011, 200 000 tonnes ont été produites (contre 130 000 en 2007). La production nationale suffit mais le problème réside dans sa conservation.

Le cas de la tomate est plus compliqué car il s'agit d'un produit très périssable et la transformation artisanale ne pourrait rivaliser avec l'industrie de produits à base de tomates qui existe dans la vallée du fleuve Sénégal, à la frontière mauritanienne. Mais la région de Kolda a le potentiel pour alimenter une usine qui aurait un effet d'entraînement sur la production.

Des maraîchères et maraîchers qui deviennent acteurs économiques

Les premiers résultats de commercialisation des légumes ont motivé l'engagement des groupements maraîchers et favorisé la prise de conscience du besoin d'organisation collective pour agir sur les questions d'accès aux infrastructures, aux équipements et aux intrants.

La création, par les trois plus grandes organisations exis-

tantes¹, du Cadre de coopération pour la promotion du maraîchage dans la région de Kolda (CCPM) et son adhésion à la Coopérative nationale des horticulteurs, elle-même membre du CNCR (Conseil national de concertation et de coopération des ruraux), ont renforcé le pouvoir des maraîchères et des maraîchers. En 2014, un bras de fer a opposé les producteurs à l'organisation qui regroupe les commerçants d'oignons. Les organisations de producteurs d'oignons de la vallée du fleuve Sénégal sont fortes et ont réussi à imposer le blocage d'oignons importés dans le port de Dakar. Cette victoire est le résultat de l'émergence d'une capacité de négociation des maraîchers au niveau régional et national.

Reste maintenant à exploiter les opportunités existantes et surmonter certaines menaces pour poursuivre le développement d'une filière maraîchère paysanne régionale et nationale.

Opportunités à exploiter	Menaces à surmonter
<ul style="list-style-type: none"> • Forte demande urbaine, également pour des produits plus sains • Motivation et engagement des producteurs et de leurs organisations • Proximité avec deux grands marchés hebdomadaires de la République de Guinée Bissau (Tognataba et Kambadiou) • Volonté politique affichée par les pouvoirs publics : facilitation de dialogue entre acteurs, politique de régulation de prix de l'oignon et de la pomme de terre 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de professionnalisme des acteurs • Existence de concurrence avec des produits importés : oignon, carotte, pomme de terre • Accès limité au crédit bancaire rendant difficile la collecte des produits par les organisations de producteurs et la faîtière maraîchère.



© AVSF - C. Lebel



© AVSF - C. Lebel

Date de publication : 30 juillet 2015

FICHE RÉALISÉE DANS LE CADRE DU PROJET PAFAO (PROMOTION DE L'AGRICULTURE FAMILIALE EN AFRIQUE DE L'OUEST) CFSI / FONDATION DE FRANCE



Pour en savoir plus :

Moussa Balde
m.balde@avsf.org

Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

Lyon

14 F bis, av. Berthelot - 69007 Lyon
Tél. : 04 78 69 79 59

Nogent-sur-Marne

45 bis av. de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne

¹ ADC/Ninnaba, ASAFEMD/TR, Union des groupements maraîchers du Kossy « Mballondiral »